

N° 01 | 2023

ARCHÉOMag

Le magazine annuel de la Cellule archéologique des Ardennes

Les Ardennes à travers les âges :
les dernières découvertes

Coup de projecteur :
les thermes de Warcq





Éditorial du Président



2

Lorsque le Conseil Général a fait le choix en 2009 de créer la Cellule Archéologique Départementale, son objectif premier était de raccourcir les délais de réalisation des diagnostics préalables à la mise en œuvre des projets d'investissements publics et privés. Dotée de l'habilitation de l'État et d'un budget annexe, la Cellule, au-delà de son utilité administrative, s'est révélée d'autant plus pertinente que notre département est une grande terre d'histoire.

C'est ainsi que les travaux de diagnostics et de fouilles menés depuis près de quinze ans ont permis de mettre au jour de véritables trésors, certains uniques en France, témoins exceptionnels de plusieurs milliers d'années de présence humaine dans les Ardennes, du Paléolithique à la période contemporaine. Leur valorisation est aussi l'une des missions essentielles de la Cellule Archéologique et de son équipe, dont le travail mérite d'être mis à l'honneur grâce à cette nouvelle publication annuelle.

Je souhaite à chacun d'y faire, comme nos archéologues sur le terrain, la découverte des richesses insoupçonnées de la terre ardennaise. J'espère aussi qu'elle fera naître auprès de notre jeunesse des vocations de futurs archéologues qui, comme hier Édouard Piette précurseur de l'archéologie moderne ou plus récemment le Docteur Rozoy, feront honneur à nos Ardennes.

Noël BOURGEOIS
Président du Conseil départemental
des Ardennes

Sommaire

4 • 5

La Cellule archéologique
des Ardennes

6 • 7

L'année 2022 en images

Les Ardennes à travers les âges

8 • 9

Le village néolithique de Rethel

10 • 11

L'exceptionnelle tombe à char
de Warcq

12 • 13

Les divinités de Saint-Laurent

14 • 15

La fibule mérovingienne
de Mazerny

16 • 17

Le château de l'Échelle

18 • 19

La tombe oubliée
du Châtelet-sur-Retourne

20 • 21

Coup de projecteur sur les thermes
gallo-romains de Warcq

22 • 23

Trois idées reçues
sur l'archéologie

24 • 25

L'archéologie vue par les enfants

26 • 27

Jeux

Février 2023

Conseil départemental des Ardennes
Direction de l'Éducation et de la Culture
Cellule archéologique des Ardennes
Hôtel du Département - CS 20001
08011 Charleville-Mézières cedex
cellulearcheo@cd08.fr
03 24 36 62 47

Direction de la publication :

Caroline Trémeaud

Auteurs : Cellule archéologique des
Ardennes (Lorraine Desart, Mikel
Etchart-Salas, Line Pastor, Dorothee
Rennesson) avec la collaboration de la
Direction de la Communication, Yves
Desfossés et Nicolas Garmond.

Crédit photos : Carl Hocquart, cd08

Graphisme : agence Tandem - Nancy

Nombre d'exemplaires : 6 500

La Cellule archéo des Ardennes

L'ÉQUIPE / LES MÉTIERS



Caroline Trémeaud
archéologue,
responsable de la
cellule, RO*



Dorothée Rennesson
archéologue,
responsable de
diagnostic



Adrien Sarrazin
archéologue,
responsable de
diagnostic



Line Pastor
archéologue,
RO*, céramologue*



Lorraine Desart
archéologue,
responsable
de diagnostic,
archéothanatologue*



Mikel Etchart Salas
archéologue,
responsable de
diagnostic, lithicien*



François Party
assistant administratif

LEXIQUE

- **Archéothanatologue** : spécialiste qui étudie les restes osseux humains.

- **Céramologue** : spécialiste qui étudie les poteries.

- **Lithicien** : spécialiste qui étudie les outils en pierre.

- **RO** : Responsable d'Opération.

logique



LES MISSIONS DE LA CELLULE

Opérateur d'archéologie préventive :

- Réaliser l'intégralité des diagnostics d'archéologie préventive sur le territoire des Ardennes
- Réaliser des fouilles préventives pour les périodes couvertes par son habilitation

Recherche scientifique :

- Étudier et publier les découvertes
- Participer à des colloques
- Réaliser des fouilles programmées

Valorisation du territoire :

- Valoriser les découvertes archéologiques auprès du grand public : conférences, portes-ouvertes, présentation...
- Valoriser le site des Thermes de Warcq

5

CHIFFRES-CLÉS 2022

Les diagnostics

= 11 opérations
= 335 740 m² diagnostiqués,
environ **680** tranchées réalisées
à la pelle mécanique

3 fouilles réalisées sur **18 400 m²**
en 4 à 6 semaines

L'année 2022 **en images**

À l'occasion d'un projet éolien, trois fouilles préventives ont été réalisées en février-mars dans le Rethélois. Malgré les conditions hivernales, les découvertes sont particulièrement intéressantes et vont permettre de renouveler les connaissances des archéologues.

ÉCLY



Sur la commune d'Écly, à l'emplacement d'une future éolienne, cinq enclos ont été découverts.

6



Ces fossés circulaires mesurent environ 15 m de diamètre et sont le témoignage de monuments funéraires marquant le paysage il y a 3 000 ans.



Le travail de post-fouille a permis de livrer des restes d'animaux et de céramiques. Ils vont être désormais étudiés pour en apprendre plus sur les habitants de ce lieu.

Cette opération préventive a permis de révéler un site romain, avec notamment une cave contenant des enduits peints.



**Vivez la fouille
comme si vous y
étiez en flashant
ce QRcode**

SON



La fouille a révélé des vestiges préhistoriques et, pour la première fois dans le département, des traces de Néandertal.

VALORISATION DES DÉCOUVERTES

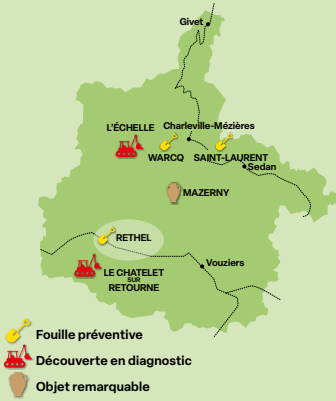


En juin, lors des Journées Européennes de l'Archéologie, une journée a été consacrée aux scolaires afin de leur faire découvrir la fouille programmée de Warcq.



Chaque année en septembre, les Journées Européennes du Patrimoine sont un rendez-vous incontournable. Lors des visites guidées des Thermes gallo-romains de Warcq, les visiteurs ont pu découvrir les pratiques de bain à la romaine.

Le village néolithique de Rethel



La découverte de silex taillés et de fosses témoigne du passage de chasseurs-cueilleurs le long de la vallée de l'Aisne. Ces premières traces d'occupation remontent au Mésolithique*, soit vers 8 000 av. J.-C.



1. Outils en silex



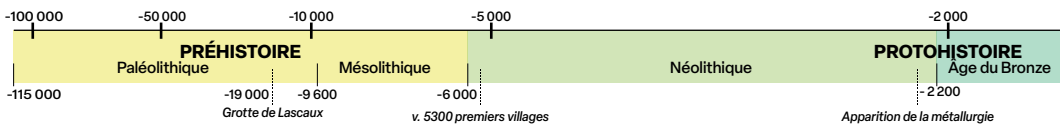
2. Trous de poteau dessinant le plan d'une habitation

La présence de multiples trous de poteau révèle l'existence d'un village construit en surplomb de la Vallée au Néolithique*, soit vers 4 000 av. J.-C.

À cet emplacement, une communauté vivait dans une quinzaine d'habitations de bois et de chaume, d'une dizaine de mètres de long.

Le site a par ailleurs livré des traces d'activités artisanales telles que le stockage ou la fabrication de terre pour l'architecture.

Une sépulture datant de 2 400 av. J.-C. a également été retrouvée et les ultimes traces de vie sur ce site datent de 900 av. J.-C. soit la fin de l'âge du Bronze*.



🔑 CARTE D'IDENTITÉ

Équipe : Cellule archéologique des Ardennes
+ Communauté Urbaine du Grand Reims
(R.O. : N. Garmond)

Date : printemps 2021

Type : fouille préventive (site non accessible
au public)

Motif : extension d'une usine



0 2,5 cm



LEXIQUE

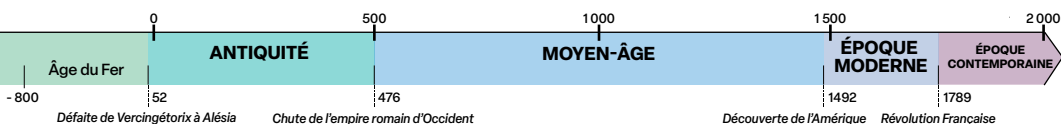
- **Le Mésolithique (9600-5200 av. J.-C.)**, littéralement « âge moyen de la pierre », est une période durant laquelle les populations sont semi-nomades, vivant de chasse, de pêche et de cueillette. C'est à cette période qu'apparaît l'arc.

- **Le Néolithique (5200-2200 av. J.-C.)**, ou « âge de la pierre polie », est la période où les populations se sédentarisent et vivent dans des villages ou des fermes. Ils cultivent des céréales, élèvent des animaux, fabriquent des poteries et utilisent des haches polies.

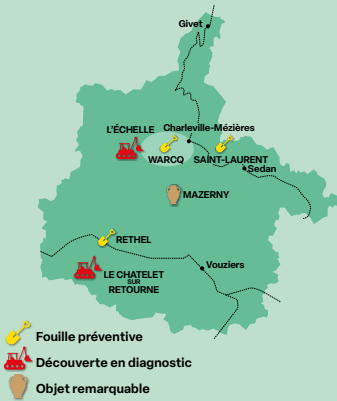
- **L'âge du Bronze (2200-800 av. J.-C.)** est marqué par la maîtrise de la métallurgie du bronze.

Ces résultats font de ce site un des rares témoignages de la vie quotidienne des populations ayant occupé les Ardennes il y a plus de 5 000 ans.

3. Évocation du village néolithique de Rethel, sur la base des découvertes réalisées par les archéologues (© illustration d'O. Gobbé)



L'exceptionnelle tombe à char de Warcq



2. Reconstitution 3D de la tombe



1. Vue de la tombe à char

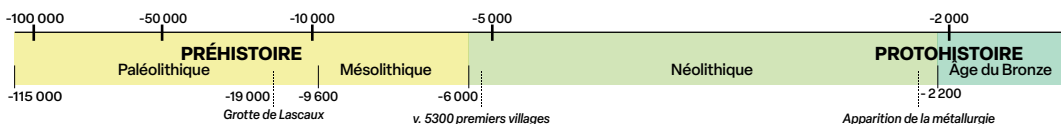
La reconstitution 3D en atteste : la scène que l'on découvre dans la tombe à char* de Warcq a de quoi frapper les esprits ! Il faut imaginer le défunt, paré d'un torque (collier) en or, reposant sur un char à deux roues, encore attelé à deux chevaux, deux autres étant présents derrière le char.

Ce char en bois a été richement décoré avec l'ajout de pastilles de verre de couleur, de la feuille d'or et des éléments en bronze, ornements qui n'ont pas de vocation pratique mais relèvent exclusivement de la décoration.

Cinq vases décorés, deux seaux en bois et fer, un couteau avec des quartiers de viande, mais

aussi des instruments de toilette, dont une paire de forces*, un rasoir et une pince à épiler complètent cette installation. Chaque détail confirme la richesse et le haut rang du défunt, sans aucun doute un aristocrate.

La présence d'un char et d'un dépôt funéraire associant des objets liés à la consommation de boisson et de viande, de la parure en or et des éléments de toilette, est connue pour le second âge du Fer (475-52 av. J.-C.) mais elle reste peu fréquente.





CARTE D'IDENTITÉ

Équipe : Cellule archéologique des Ardennes
+ Inrap (R.O. : B. Roseau)

Date : printemps 2014

Type : fouille préventive (site non accessible
au public)

Motif : construction de l'autoroute A304

3. Un vase
richement décoré



Datée d'environ 150 av. J.-C., la tombe de Warcq présente des particularités qui en font une tombe vraiment exceptionnelle : si les chars à deux roues sont souvent déposés, l'utilisation d'or et de verre pour les rehausser n'a jamais été mise en évidence pour cette période. De même, le dépôt de chevaux est très rare, pour les tombes aristocratiques en Europe de l'ouest et centrale.

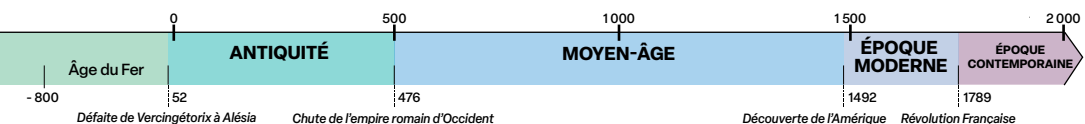
La présence de quatre chevaux dans une même tombe est un unicum*.

LEXIQUE

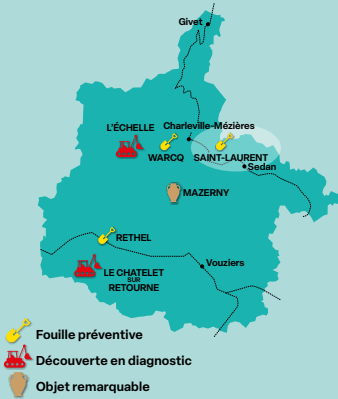
- **Tombe à char** : l'expression « tombe à char » désigne un type de rite funéraire d'inhumation ou d'incinération pratiqué entre autres chez les peuples celtes et qui consistait à enfouir les restes de la ou les personne(s) défunte(s), avec un char de guerre ou d'apparat dans une même fosse.
- **Forces** : instrument métallique composé de deux lames qui s'entrecroisent, l'ancêtre des ciseaux.
- **Unicum** : cas unique, sans autre exemple de comparaison connu.



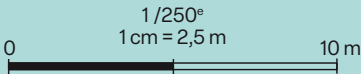
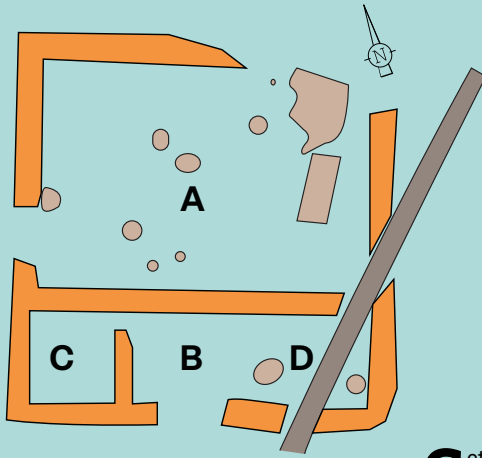
4. Le torque recouvert de feuille d'or



Les divinités de Saint-Laurent



12



- Mur en pierre calcaire
- Structure en creux
- Tranchée récente

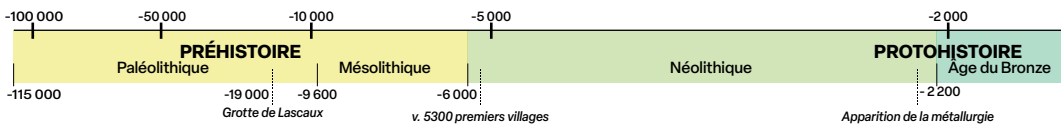


1. Plan du bâtiment dans lequel ont été retrouvées les statuettes



Cette fouille a révélé la présence d'un site romain qui a livré un bâtiment de 40 m², composé d'une cave encore conservée sur 1,40 m de haut, un puits de 4,35 m de profondeur et un petit bâtiment de plan carré.

Ce dernier a connu deux phases de construction. À la fin du II^e siècle de notre ère, il se composait d'une grande pièce rectangulaire (A) et servait probablement de grange. Ensuite, il a été transformé en habitat par l'ajout d'un vestibule (B) flanqué de deux petites pièces (C et D). Le bâtiment semble avoir été abandonné entre 330 et 350 après. J.-C.





CARTE D'IDENTITÉ

Équipe : Cellule archéologique des Ardennes
(R.O. : G. Cartron)

Date : printemps 2012

Type : fouille préventive (site non accessible
au public)

Motif : extension de carrière

LEXIQUE

- **Alliage cuivreux** : terme qui désigne les métaux comportant du cuivre, comme le bronze (mélange de cuivre et d'étain).

- **Laraire** : autel dédié aux dieux domestiques.



5 cm



0

5 cm

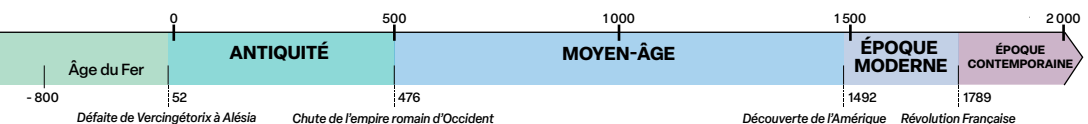
2. Statuettes
de Mercure et Mars

13

Deux statuettes en alliage cuivreux* ont été découvertes dans la couche d'abandon de ce bâtiment. La première représente Mercure, debout, des ailerons se détachant de sa chevelure ; la seconde figure Mars, avec une main fermée autour d'une arme aujourd'hui disparue, mais tenant un bouclier de l'autre main. Sa tête est couverte d'un casque à haut cimier. Ces statuettes évoquent les pratiques religieuses de l'époque romaine : les dieux étaient omniprésents à

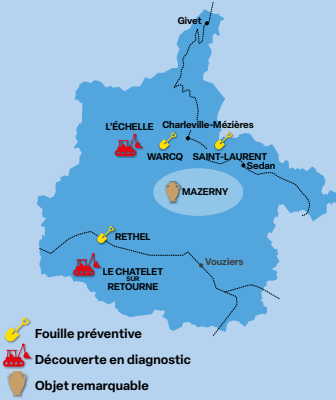
la fois dans l'espace public et privé. Dans chaque maison, quelle que soit la richesse des résidents, un laraire*, destiné au culte et aux sacrifices d'offrandes (fruits, vin, fleurs...) était installé.

Ainsi, même si l'autel a disparu, ces deux statuettes attestent de la présence d'un laraire domestique au sein de cet habitat.



À TRAVERS LES ÂGES

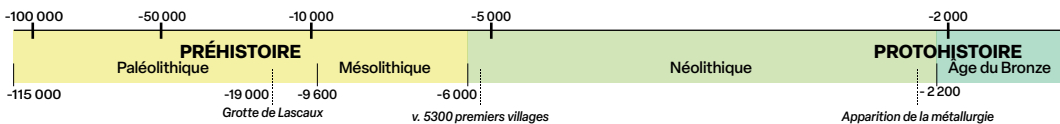
La fibule mérovingienne de Mazerny



14



1. Fibule discoïdale, début du VII^e s. ap. J.-C.





CARTE D'IDENTITÉ

Équipe : collection H. Viot

Date : entre 1960 et 1970

Type : objet remarquable

issu de fouilles anciennes

Motif : découverte ancienne

C'est un magnifique témoignage de l'impressionnant savoir-faire des orfèvres de l'époque mérovingienne : une fibule* en or avec des pierres semi-précieuses (grenat, cristal de roche et lapis-lazulis) serties dans une feuille d'or, celle-ci étant rehaussée d'un décor de petits ronds réalisé en filigrane. Cette épingle à vêtements particulièrement luxueuse a été trouvée dans l'une des tombes du cimetière de Mazerny (entièrement fouillé dans les années 1960). La défunte avait également dans sa tombe une seconde fibule, des épingles, un bracelet, un collier, deux céramiques et une boucle d'oreille.



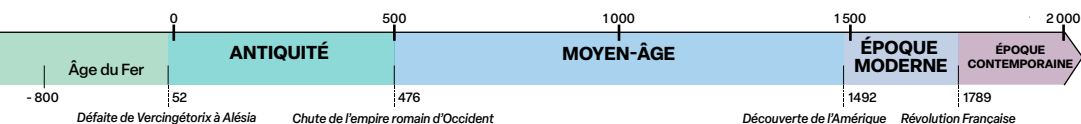
2. Dessin représentant des funérailles à l'époque mérovingienne (© Illustration d'O. Gobbé)

LEXIQUE

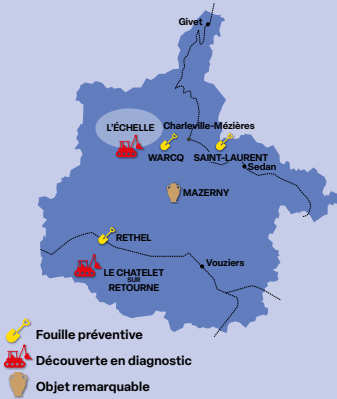
- **Fibule** : épingle servant à fermer les vêtements, généralement en fer ou en bronze.
- **Scramasaxe** : arme caractéristique du monde mérovingien. Il s'agit d'une lame à un seul tranchant et à dos large.
- **Récolement** : établir un inventaire et contrôler des objets dans une collection.

Au Haut Moyen-Âge, durant la période mérovingienne (V^e-VIII^e s. ap. J.-C.), la coutume était en effet de se faire enterrer avec ses objets personnels. Les cimetières se composaient alors de quelques tombes à plusieurs centaines, disposées en rangées ordonnées. Les défunts étaient déposés habillés et accompagnés d'un riche mobilier, composé de vaisselle (en céramique, verre, bronze), d'armes (haches, épées, scramasaxes*, ...) et de bijoux (colliers, boucles d'oreilles, ...). La Cellule archéologique des Ardennes a travaillé sur le récolement* et la valorisation d'un ensemble d'objets découverts lors de la fouille de plusieurs nécropoles mérovingiennes dans les Ardennes, parmi lesquels figurait la fibule de Mazerny. Cette collection sera prochainement présentée au Musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières. Tous ces objets ont été mis au jour entre 1960 et 1970 et ont ensuite été conservés aux Archives départementales des Ardennes.

Plusieurs de ces pièces sont exceptionnelles soit par leur état de conservation, soit par la richesse des matériaux employés ou par leur rareté.



Le château de l'Échelle

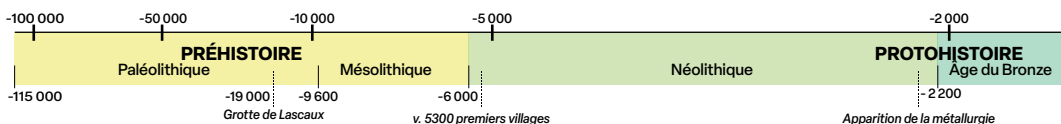


1. Vue du sondage archéologique dans la cour du château

Implanté sur une colline qui surplombe les vallées de la Sormonne et de l'Audry, le château de l'Échelle a été exploré par les archéologues en 2020. Ce diagnostic a permis de retracer toutes les modifications qui ont été apportées au château depuis sa construction. Lors de cette opération, les archéologues ont notamment pu mettre au jour les restes des murs et des sols de l'aile sud disparue, enfouis sous la terre depuis plus d'un siècle.

Mais revenons au début... La construction du château de l'Échelle, basée sur un plan carré, remonterait aux XIV^e et XV^e siècles. Nos spécialistes peuvent en attester au vu de l'architecture de son corps de logis* et des deux tours qui l'enserrent.

Situé dans la zone frontière entre le Royaume de France et les Pays-Bas espagnols, le château a ensuite subi en 1642-1643, tout comme le village de L'Échelle, les pillages et les massacres liés à la Guerre de Trente Ans*.





CARTE D'IDENTITÉ

Équipe : Cellule archéologique des Ardennes

Date : hiver 2020

Type : diagnostic (site accessible au public)

Motif : travaux d'accessibilité



LEXIQUE

- **Corps de logis** : terme pour désigner le bâtiment principal qui accueillait les pièces de habitation.
- **Guerre de Trente Ans (1618-1648)** : conflit qui opposa les Habsbourg (catholiques), aux États allemands (protestants), et qui déchira l'Europe.
- **Échauguette** : petite pièce, construite en hauteur, généralement aux angles des fortifications, servant aux guetteurs à observer les abords du château.

2. Phases de construction de l'aile est et de la tour sud

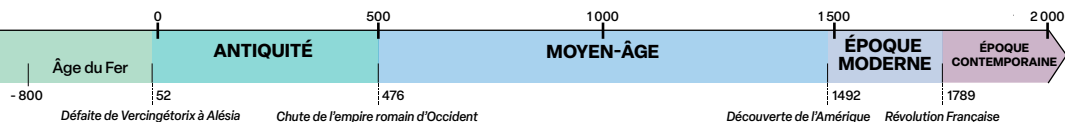
17

3. Plan d'ensemble des vestiges

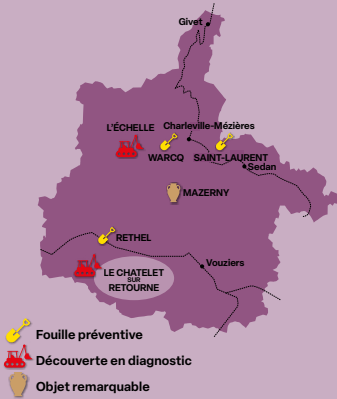


C'est en raison de cet événement que le nom de « tour aux boulets » ou de « tour des Massacres » a été donné à l'échauguette* carrée à l'angle nord-ouest du château. Au XVIII^e siècle, l'édifice est marqué par de nombreux travaux visant à adapter le bâtiment à de nouvelles fonctions agricoles. Enfin, c'est au cours du XIX^e siècle que l'aile sud du château est démantelée.

Après avoir connu plusieurs vies, cet édifice abrite aujourd'hui la mairie de la commune.



La tombe oubliée du Châtelet-sur-Retourne



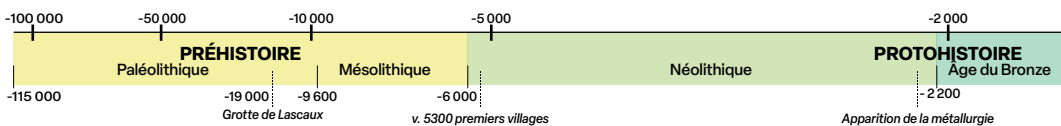
18

Le 1^{er} septembre 1914, la Division du Maroc tente de freiner les troupes de la III^e Armée Allemande sur le passage de la Retourne, entre Juniville et le Châtelet-sur-Retourne. 106 ans plus tard, une tranchée longue de 36 m et profonde de 7 m, destinée à protéger l'accès du village est découverte et révèle la présence de quatorze corps de soldats français. La majorité des corps ont été débarrassés de leur équipement militaire, cependant de nombreux objets personnels sont encore en place. Ainsi, quatre soldats ont été identifiés grâce à leur plaque d'identité*, ainsi qu'un officier, par la présence de galons au niveau des manches. Cinq autres plaques d'identité ont été retrouvées, mais dans un état de conservation ne permettant plus leur lecture. L'étude des Journaux de Marche et Opérations des unités françaises auxquels sont rattachés les corps identifiés ont permis de mieux comprendre les raisons de la présence de cette étonnante sépulture multiple*.

Si la matinée du 1^{er} septembre 1914 est relativement calme, le secteur est attaqué en début d'après-midi et soumis à de vifs feux d'artillerie. Devant l'intensité des assauts ennemis, les troupes françaises évacuent le village en direction du sud.



1. Vue aérienne de la tranchée contenant les 14 soldats





CARTE D'IDENTITÉ

Équipe : Service Régional de l'Archéologie
+ Cellule archéologique des Ardennes
(R.O. : Y. Desfossés)

Date : été 2020

Type : diagnostic puis fouille préventive
(site non accessible au public)

Motif : construction agricole

LEXIQUE

- **Plaque d'identité :** plaque métallique gravée avec nom, lieu de recrutement et matricule pour permettre l'identification des soldats. Apparue dès 1881 pour l'armée française.

- **Sépulture multiple :** en archéologie funéraire, tombe dans laquelle plusieurs personnes ont été enterrées en même temps.



2. Vue dégagée d'un soldat

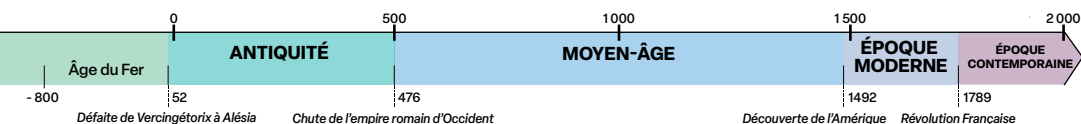
Des tranchées sont alors rapidement creusées de part et d'autre de la voie ferrée, immédiatement au nord du Châtelet-sur-Retourne.

À l'issue de cette journée, les pertes sont élevées : 175 blessés, 160 disparus et 18 tués, dont le capitaine Broch d'Hotelans, identifié dans la tranchée.

Les Allemands seront amenés à inhumér les corps des militaires tués quelques jours

plus tard. La tranchée offre la possibilité immédiate d'enterrer rapidement les corps retrouvés aux alentours, dans une « économie de moyens », qui explique leur disposition « très imbriquée » et à la « queue leu leu » dans l'étroitesse du creusement.

Les quatorze soldats auront bientôt droit à une sépulture individuelle.



COUP DE PROJECTEUR SUR...

les thermes gallo-romains de Warcq

Hors du commun par leur état de conservation, les thermes gallo-romains découverts aux portes de Charleville-Mézières témoignent d'un riche passé enfoui dans le sous-sol ardennais.

En effet, la fouille préventive de Warcq « Simonelle, Sous le chemin de Tournes » a permis de mettre au jour un ensemble de pièces et une cave, appartenant à une villa romaine.

Les investigations de terrain, menées de mars à mai 2017 par la Cellule archéologique des Ardennes, ont révélé un ensemble balnéaire

complet. La présence de thermes, relativement rare dans les édifices privés, montre le statut de la villa associée : c'est sans aucun doute un grand domaine agricole, appartenant à un riche propriétaire.

Cette découverte est exceptionnelle sur le territoire du département, par la qualité de sa préservation.

—
20
—



Vue du site après la fouille préventive

LES FOUILLES PROGRAMMÉES

En juin dernier, pendant deux semaines, les fouilles se sont poursuivies sur le site des thermes. Une archéologue du Département et huit bénévoles (principalement des étudiants en archéologie) ont œuvré pour mieux comprendre ce site antique.

Il s'agissait d'identifier les possibles vestiges de l'habitation dont les thermes dépendaient. Et ce sont bien des murs que l'équipe a mis au jour lors de cette nouvelle opération !

En prime, des fragments de céramique dont de la sigillée (céramique rouge romaine), des clous et des fragments de tuiles ont également été collectés. Tous ces éléments fournissent aux archéologues de précieuses informations sur le site.

Ces découvertes ont permis de compléter le plan de la villa romaine mais elle soulève d'autres questions, sur la fonction des murs notamment : une prochaine campagne de fouilles est donc programmée pour 2023 afin de répondre à ces nouvelles interrogations !



La poursuite du projet : la fouille programmée en cours

LE PROJET DE VALORISATION

Les vestiges ont été ensevelis pendant plus d'un millénaire avant d'être découverts. Grâce au projet de valorisation du Conseil départemental, l'objectif est désormais de transmettre ce patrimoine aux générations futures dans le meilleur état possible.

Une fois restauré, cet espace particulièrement didactique permettra une présentation facilitée notamment pour les plus jeunes. En pénétrant sur le site, les publics pourront aisément se projeter dans le passé et comprendre le style de vie « à la romaine ».

En 2022, le projet a bien avancé : les études de faisabilité et le projet architectural sont ainsi en voie de finalisation.

Les travaux de protection et d'accessibilité des vestiges devraient débuter en 2024.



Les thermes en cours de restauration

3 IDÉES REÇUES SUR...

l'archéologue

Entre Indiana Jones découvrant un trésor dans une grotte secrète et le chercheur nettoyant minutieusement des vestiges avec un petit pinceau, l'image de l'archéologue est souvent bien loin de la réalité !

#Idée reçue n°1

La fouille se fait avec un pinceau pour ne rien abîmer !

Les archéologues travaillent avec une gamme d'outils allant de la pelle mécanique chenillée de 20 tonnes au petit pinceau, rarement utilisé en réalité ! Les fouilles se font souvent avec des plantings assez contraints, sur des surfaces allant de quelques centaines à plusieurs milliers de m². Les méthodes de fouilles sont donc adaptées pour respecter les délais ! La pelle mécanique permet d'enlever efficacement les couches de terre végétale pour atteindre les niveaux archéologiques alors que la pelle et la pioche, voire la mini-pelle, sont utilisées pour dégager les structures. Les vestiges sont fouillés plus finement à l'aide d'une truelle voire d'une balayette. Très exceptionnellement, l'archéologue s'armera d'un pinceau et de fins outils de dentiste pour certains types de vestiges fragiles.

Il faut donc savoir être parfois minutieux et changer d'outils pour enlever d'un coup quelques mètres cubes de terre !

—
22
—



Fouille en cours à Écly



Diagnostic préventif (Charleville-Mézières)

#Idée reçue n°2

À cause des archéologues, les travaux sont arrêtés !

En France, la loi préserve le patrimoine enfoui sous le sol. Avant des travaux, si un site archéologique est découvert, il doit être fouillé intégralement. L'objectif n'est pas d'arrêter les travaux mais d'intervenir avant pour sauver le patrimoine. Les fouilles sont programmées bien avant le démarrage du chantier pour ne pas le retarder.

Les données récoltées en fouille seront ensuite étudiées et synthétisées dans un rapport. Ce rapport permet de garantir la connaissance du site archéologique malgré sa destruction. Parfois, les éléments les plus marquants sont exposés dans le musée le plus proche.

23



Suivi du décapage (Rethel)

#Idée reçue n°3

N'importe qui peut faire des fouilles en faisant un trou dans son jardin !

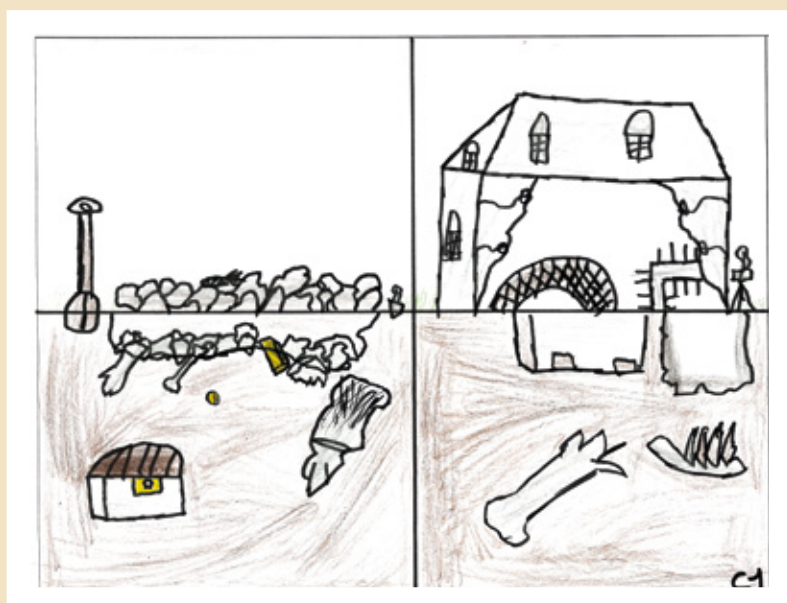
Les archéologues suivent entre cinq et huit ans d'études post-bac et font de nombreux stages pour se former... Certains deviennent spécialistes sur une période ou sur un type d'objets.

L'apprentissage se poursuit tout au long de leur carrière, chaque nouvelle fouille apportant son lot de nouveautés. On ne naît pas archéologue, on le devient (lentement)!

Les fouilles sont strictement encadrées par l'État, qui vérifie les compétences des équipes avant de les autoriser. Il est donc illégal de faire des fouilles sans autorisation, même dans son jardin ! Mais de nombreux bénévoles peuvent participer à des chantiers de fouilles programmées pour comprendre un peu mieux ce métier et sa complexité.



Pour les CE2-CM1, Jade



Pour les CM2, Noé

Jeux

MOTS-MÊLÉS

Trouver les mots suivants, ils peuvent être dans toutes les directions et une même lettre peut être partagée par plusieurs mots.

antiquité
archéologie
cheval
diagnostic
découverte
livres
néolithique
fibule
scramasaxe
préventif
torque
soldats
statuette
sépulture
tranchée
village

u a g p f y p r é v e n t i f
o f n é o l i t h i q u e l h
u s v o i c i t s o n g a i d
u w a r t u n k p a q v s v i
x t o r q u e p d g e e t r p
p r e i g o l o é h c r a e y
z a t q l o u q c b a u t s k
g n x s e z b v o d l t u v o
a c t z o q i k u m a l e s w
a h i u q l f r v j q u t c y
f é f k l p d s e v x p t b p
j e x a s a m a r c s é e n s
b h g f k z w l t g b s i y q
b e k r s l b b e s r v q z s
r l p p e y o x z j o w b r y

SOLUTIONS DES JEUX

Mars = A, D, F - Mercure = B, C, E
Mars a donné son nom au Mardi (Marti's dies en latin)

MARS OU MERCURE ?

Mercure est le dieu du commerce, du voyage et des voleurs. C'est aussi le messager des dieux : son casque et ses sandales ont des ailes pour qu'il puisse transmettre aux hommes les messages des dieux ! Mars est le dieu de la guerre. Il représente la jeunesse et le combat.



→ *Sauras-tu retrouver les éléments des statuette de Mars et Mercure ?*

Le sais-tu ?

Mercure a donné son nom au 3^e jour de la semaine :
le mercredi, Mercuri dies en latin (« jour de Mercure »)
→ MERcredi/MERCure.

Son nom a aussi été donné à Mercure,
la planète la plus proche du soleil.

Mars a donné son nom à la planète Mars car celle-ci
apparaît dans le ciel rouge sang, comme la guerre.

Les Romains avaient nommé le mois de l'année
en son honneur, car il coïncidait avec le retour
des beaux jours et la reprise de la guerre après l'hiver.

→ *Devine à quel jour Mars a donné son nom ?*

THERMES GALLO-ROMAINS DE WARCQ

Préservation et valorisation

*Devenez
mécène !*

www.fondation-patrimoine.org/53110



Soutenu par



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité



ARDENNES
METROPOLE



ARDENNES
Conseil Départemental